

Zeitschrift: Allgemeine schweizerische Militärzeitung = Journal militaire suisse =
Gazetta militare svizzera

Band: 66=86 (1920)

Heft: 6

Vereinsnachrichten: Preisaufgaben der Schweizerischen Offiziersgesellschaft für das
Jahr 1920 = Concours avec prix de la Société des Officiers pour
l'année 1920 = Compiti a premi della Società svizzera degli ufficiali
per l'anno 1920

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Preisaufgaben der Schweizerischen Offiziersgesellschaft für das Jahr 1920.

Der Zentralvorstand der Schweizerischen Offiziersgesellschaft stellt für das Jahr 1920 folgende Preisaufgaben:

1. Welcher Grad der Ausbildung ist möglich durch unsere jetzigen Militärschulen und Kurse und welcher ist erforderlich nach den Erfahrungen des Weltkrieges?

Zu lösen für Offiziere, Unteroffiziere und Soldaten; für Rekrutenschulen, Kaderschulen und Wiederholungskurse. Kann für jede Waffe gesondert gelöst werden.

2. Mängel unserer Waffenplätze und Ersetzung derselben durch geeignete Truppenübungsplätze.

3. Stärke und Zusammensetzung der Heereseinheiten auf Grund der Erfahrungen des Weltkrieges.

Große oder kleine Divisionen? Armeekorps oder nicht? Nach welchen Gesichtspunkten ist die Mischung der Waffen vorzunehmen?

4. Wie sind die Waffen der Infanterie (Gewehr, Bajonett und Spaten, Handgranate und Maschinengewehr) zur Erzielung höchster Wirkung zu kombinieren, und wie ist die Infanterie mit Rücksicht darauf zu organisieren und auszubilden?

5. Zuteilung und Verwendung von Sappeuren in den Einheiten und Truppenkörpern der Infanterie.

Zu beachten, daß bei unserer kurzen Ausbildungszeit die technische Ausbildung der Infanterie nicht so vollständig wie in anderen Armeen sein kann.

6. Bestand und Gliederung unserer Artillerie auf Grund der Erfahrungen des Weltkrieges.

Flachbahn- und Steilfeuergeschütze, leichte und schwere Artillerie, Minenwerfer berücksichtigen.

7. Der Munitionsnachschub der Artillerie.

8. Ausbildung und Organisation unserer Kavallerie auf Grund der Erfahrungen des Weltkrieges.

9. Zusammenwirken von Infanterie und Kavallerie im Aufklärungsdienst.

10. Revision der Sanitätsdienstordnung auf Grund der Kriegserfahrungen.

11. Aufgaben des Bataillonsarztes hinter der Feuerlinie.

12. Außerdienstliche Aus- und Weiterbildung des Sanitätspersonals.

13. Welche Verbesserungen des Verpflegungs- und Rechnungsdienstes der Armee ergeben sich aus den Erfahrungen des Aktivdienstes?

Dabei sind besonders zu berücksichtigen:

a) Die Brot- und Fleischversorgung der Armee aus dem Territorial-, dem Etappen- und dem Armeeraum.

b) Die Organisation des Verpflegungsnachschubes aus stabilen Magazinen.

c) Das Lastautomobil im Dienst der Verpflegungstruppen.

d) Die Beschleunigung der Revision der Comptabilitäten.

14. Der Rück- und Nachschub von Material.

Organisation und Tätigkeit der damit betrauten Organe bei der Truppe sowie beim Territorialdienst und beim Etappendienst. Können die Aufgaben des Etappendienstes dem Territorialdienst zugewiesen werden?

Das Preisgericht besteht aus folgenden Herren:

Oberstdivisionär Sonderegger als Vorsitzendem, Bern; Oberst Hans Frey, Bern; Oberst Charles Sarasin, Genf; Oberst i. Gst. Eug. Vuilleumier, Lausanne; Art.-Oberst Traugott Bruggisser, Wohlen; Genie-Oberst Joachim Rapp, Basel; Oberst Adolf Obrecht, Grenchen; Oberstlt. Roger Dollfuß, Kiesen; Oberstlt. i. Gst. Guillaume Favre, Bern; San.-Oberstlt. Heinrich Riggenschach, Basel.

Zur Prämierung der besten Arbeiten wird eine Summe von Fr. 2,000.— ausgesetzt, über deren gesamte oder teilweise Verwendung die im Sommer 1921 stattfindende Delegiertenversammlung nach dem Vorschlage des Preisgerichts beschließen wird.

Die Arbeiten sollen keine Unterschriften tragen, sondern nur ein Motto. Adresse, Name und Grad des Verfassers sind in verschlossenem Umschlag, der mit dem Motto der Arbeit versehen ist, anzugeben. Dieser Umschlag wird nur geöffnet, wenn der Arbeit ein Preis zuerkannt worden ist. Die Kosten der Veröffentlichung von preisgekrönten Arbeiten in militärischen Zeitschriften können im Einverständnis mit dem Verfasser ganz oder teilweise von der Schweizerischen Offiziersgesellschaft übernommen werden.

Die Preisarbeiten sind bis zum 31. Dezember 1920 an den Zentralsekretär der Schweizerischen Offiziersgesellschaft, Herrn Hptm. Iselin, Freiestraße 40, Basel, einzureichen.

Der Zentralvorstand hofft, daß recht viele Offiziere sich an der Lösung der gestellten Aufgaben beteiligen und so mitwirken werden zur Entwicklung unserer militärischen Einrichtungen. Sie werden dabei auch Vorteile gewinnen für ihre eigene Ausbildung.

Für den Zentralvorstand
der Schweizerischen Offiziersgesellschaft:
Der Präsident: Oberst *Heußer*.
Der Sekretär: *Iselin*, Hptm.

Concours avec prix de la Société Suisse des Officiers pour l'année 1920.

Le comité central de la Société Suisse des officiers met au concours les sujets suivants pour l'année 1920:

1. Quel est le degré d'instruction qui peut être atteint dans les écoles et cours militaires prévus par la loi actuelle et quel est le but que nous devons tâcher d'atteindre en tenant compte des expériences faites pendant la guerre 1914/18?

Cette question est à résoudre pour officiers, sous-officiers et soldats; pour écoles de recrues, écoles de cadres et cours de répétition; des solutions peuvent être présentées pour chaque arme à part.

2. Défauts de nos places d'armes et propositions pour les remplacer par des places d'exercice appropriées.

3. Force et composition de nos unités d'armée d'après les expériences de la guerre 1914/18.

Grandes ou petites divisions? Corps d'armée? Quels sont les points de vue d'après lesquels les armes doivent être combinées?

4. Comment les armes de l'infanterie (fusil, bayonnette et outil de pionnier, grenade et mitrailleuse) doivent-elles être combinées, et comment l'infanterie doit-elle être organisée et instruite à ce point de vue.

5. Incorporation et emploi de sapeurs dans les unités et corps de troupes de l'infanterie.

Il faut tenir compte que la courte durée de notre préparation militaire ne permet pas une instruction aussi complète de notre infanterie que dans les armées étrangères.

6. Composition et organisation de notre artillerie d'après les expériences de la guerre 1914/18.

A tenir compte des canons à trajectoire rasante et à trajectoire plongeante, des lance-mines, de l'artillerie lourde et de l'artillerie légère, mortiers et canons de tranchées.

7. Le ravitaillement de l'artillerie en munitions.

8. Instruction et organisation de notre cavalerie d'après les expériences de la guerre 1914/18.

9. Coopération de l'infanterie et de la cavalerie dans le service d'exploration.

10. Révision du règlement des troupes sanitaires d'après les expériences de la guerre 1914/18.

11. Qu'est-ce qu'un médecin de bataillon peut faire derrière la ligne de feu?

12. Instruction approfondie du personnel sanitaire en dehors du service.

13. Dans quelle mesure le service de subsistance et la comptabilité de l'armée peuvent-ils profiter des expériences du service actif?

A tenir compte des points suivants:

a) approvisionnement de l'armée en pain et en viande dans le rayon territorial, des étapes et de l'armée.

b) organisation du service de subsistance basé sur des magasins fixes.

c) le camion automobile au service des troupes de subsistance.

d) accélération de la révision des comptabilités.

14. Organisation des envois du matériel.

Organisation et activité des organes attachés à ces travaux auprès de la troupe, du service des étapes et du service territorial. Les fonctions du service des étapes peuvent-elles être remises au service territorial?

Le jury est composé comme suit:

Col. div. Sonderegger, Berne, président; col. Hans Frey, Berne; col. Charles Sarasin, Genève; col. E. M. G. Eug. Vuilleumier, Lausanne;

col. art. Traugott Bruggisser, Wohlen; col. gén. Joachim Rapp, Bâle; col. Adolf Obrecht, Grenchen; lieut. col. Guillaume Favre, Berne; lieut. col. Roger Dollfus, Kiesen; lieut. col. H. Riggenbach, Bâle.

Une somme de fr. 2000.— est destinée à récompenser les meilleurs travaux; l'assemblée des délégués qui se réunira en été 1921 décidera, sur la proposition du jury, de l'emploi total ou partiel de ce fonds.

Les manuscrits ne doivent pas être signés, mais munis d'un motto. L'adresse et le grade de l'auteur seront indiqués dans une enveloppe fermée sur laquelle figurera le motto. Cette enveloppe ne sera ouverte que si l'ouvrage est doté d'un prix. Les frais de publication des travaux couronnés pourront être supportés en tout ou partie par la Société Suisse des Officiers après entente avec l'auteur.

Les ouvrages doivent parvenir d'ici au 31 décembre 1920 au secrétaire central, le capitaine H. Iselin, Freiestrasse 40 à Bâle.

Le comité central espère que de nombreux officiers chercheront à résoudre les sujets proposés, et qu'ils contribueront ainsi au développement de nos institutions militaires. Leur propre éducation y gagnera.

Pour le comité central de la lo Société
Suisse des Officiers,

Le président: *Colonel Heusser.*

Le secrétaire: *Capitaine Iselin.*

Compiti a premi della Società svizzera degli ufficiali per l'anno 1920.

Il Comitato Centrale della Società svizzera degli ufficiali presenta per l'anno 1920 i seguenti compiti a premi:

1) Quale grado d'istruzione si può ottenere nelle scuole e nei corsi attuali e quale si deve invece raggiungere secondo le esperienze della recente guerra?

Questo compito deve essere svolto separatamente per ufficiali, sottufficiali e soldati, per scuole reclute, corsi quadri e corsi di ripetizione: può essere svolto separatamente per ogni arma.

2) Difetti delle nostre piazze d'armi e sostituzione delle stesse con piazze d'esercizio per la truppa corrispondenti alle nuove esigenze.

3) Forza e composizione delle unità d'armata sulle basi delle esperienze di guerra.

Divisioni grandi o piccole? Ancora corpi d'armata? Secondo quali punti di vista si deve procedere per la combinazione delle armi?

4) Come sono da combinare le diverse armi della fanteria (fucile, baionetta e pala, granata a mano e mitragliatrice) onde ottenere il massimo risultato e come organizzare e istruire quindi la fanteria?

5) Ripartizione e impiego di zappatori nelle unità e corpi di truppa della fanteria.

È da considerare che, dato il tempo ristretto per l'istruzione, la nostra fanteria non può raggiungere quel grado di perfezionamento come nelle altre armate.

6) Organizzazione e disposizione della nostra artiglieria basandosi sull'esperienza di guerra.

Tener calcolo dei cannoni a tiro diretto ed indiretto, dell'artiglieria leggera e pesante e dei lancia-mine.

7) Il rifornimento di munizione dell'artiglieria.

8) Istruzione ed organizzazione della nostra cavalleria sulle basi dell'esperienza di guerra.

9) Cooperazione tra fanteria e cavalleria nel servizio d'esplorazione.

10) Revisione del regolamento per il servizio sanitario, sulle basi dell'esperienza di guerra.

11) Compiti del medico di battaglione dietro la linea di fuoco.

12) Istruzione e perfezionamento del personale sanitario fuori servizio.

13) Quali migliorie si possono introdurre nel servizio approvvigionamenti e contabilità in seguito alle esperienze del servizio attivo.

Sono da considerare in modo speciale:

a) Il rifornimento dell'esercito con pane e carne dalle zone territoriali, tappe e zona d'esercito.

b) L'organizzazione del rifornimento viveri da magazzini fissi.

c) Il camion al servizio delle truppe di sussistenza.

d) Sollecitamento della revisione delle contabilità.

14) Il servizio di rimpiazzo del materiale.

Distribuzione del lavoro ed organizzazione degli organi competenti presso la truppa, nel servizio territoriale e nelle tappe. È possibile trasmettere i compiti del servizio delle tappe al servizio territoriale?

La giuria è composta dai Signori: Col. div. Sonderegger, Berna, presidente, col. H. Frey, Berna, col. Ch. Sarasin, Ginevra, col. Eug. Vuilleumier, Losanna, col. Traugott Bruggisser, Wohlen, col. Joachim Rapp, Basilea, col. Ad. Obrecht, Grenchen, ten. col. Rog. Dollfus, Kiesen, ten. col. H. Riggerbach, Basilea ten. col. Guillaume Favre, Berna.

Per la premiazione dei migliori lavori viene stanziata la somma di Fr. 2000.—. L'assemblea dei delegati che avrà luogo nell'estate 1921, sulla proposta della giuria, deciderà dell'impiego totale o parziale di detta somma.

I lavori non devono essere firmati, ma solamente contrassegnati con un motto. Nome, grado ed indirizzo dell'autore sono da indicare in busta chiusa, la quale porterà il motto del lavoro. Questa busta verrà aperta nel solo caso che al lavoro sia stato assegnato un premio. Le spese di pubblicazione dei lavori premiati, sui periodici militari, verranno sopportate tutte o in parte dalla Società svizzera degli ufficiali, previo accordo coll'autore.

I lavori devono essere inoltrati entro il 31 dicembre 1920 al segretario centrale della Società svizzera degli ufficiali, Capitano Iselin, Freiestrasse 40, Basilea.

Il Comitato Centrale spera che un buon numero di ufficiali parteciperà alla soluzione dei compiti presentati, collaborando così allo sviluppo delle nostre istituzioni militari. Ne guadagnerà inoltre la loro istruzione personale.

Per il Comitato Centrale della Società
svizzera degli ufficiali,

Il Presidente: *Colonnello Heußer.*

Il Segretario: *Capitano Iselin.*
